

> PILOTAGES #8

ÉDITION TRÈS SPÉCIALE

MARS 2023



N°8

MASSEMBRE 2023

01-03.02.2023

À LA UNE
RETOUR DES 3 JOURS

JOUR 1

Regard sociologique 1 : "La Forme scolaire"

Regard sociologique 2 :
"Emergence du coaching parental"

Evaluation intermédiaire des contrats
d'objectifs au fondamental

le Travail collaboratif du secondaire

JOUR 2

Ado-Famille-Ecole: Quels enjeux
psychiques et relationnels?"

Retour sur la matinée de formation
initiale des enseignants débutants

Recette d'une après-midi
exceptionnelle & soirée des 40 ans

JOUR 3

Mise en place du tronc commun

DIVERS

Invitation à la journée avec
Philippe Meirieu

Partages d'expériences



40 ANS

À L'ÉCOLE DE LA SINGULARITÉ PLURIELLE

CHARLES THIBAUT

Chers collègues,

La newsletter nouvelle sera consacrée aux minutes de notre séjour à Massemble.

Ce point que nous avons fait ensemble sur les différentes facettes de notre pratique et éclairées par les regards avisés de nos orateurs fera donc ici l'objet d'une synthèse qui fixera un instantané, un arrêt sur image.

Le choix de le partager ici, par le biais de notre newsletter, l'inscrit par contre dans le processus, dans l'avant et l'après.

A ce propos, le "Faire de notre communauté une ressource" des 30 ans de L'École Escale reste d'une vivante actualité. Cette ressource qui s'est vu contractualisée depuis par les plans de pilotages est inhérente à notre réalité et est le ciment de notre collectif réflexif, créatif et incarné. Or, du collectif soigné des équipes dépend la qualité du collectif de nos élèves.

Nous vous invitons donc à retrouver ici les traces de ces différents moments formels et informels à Massemble pour, ensemble, prolonger l'instant.





MARIE VERHOEVEN

Professeur de sociologie à l'Université catholique de Louvain et chercheure au GIRSEF (Groupe interdisciplinaire de recherche sur la socialisation, l'éducation et la formation)

Regard sociologique 1: "La Forme scolaire"

SILVIA GIRALDO

Marie Verhoeven a accepté de revisiter son expertise du champ de l'éducation en Belgique francophone pour nous accompagner dans notre réflexion commune autour du projet de L'Ecole Escale. En partant d'un questionnaire initial : **Comment « faire l'école de la singularité aujourd'hui, face aux exigences croissantes de régulation des objectifs et des pratiques pédagogiques ? » Ou comment les orientations des politiques éducatives actuelles impactent elles un dispositif scolaire « alternatif », qui s'est développé « en marge » ?**

Marie Verhoeven nous a offert une prise de hauteur macro et méso sociologique pour une meilleure compréhension des mouvements de fond de changements culturels et normatifs en cours dans notre société contemporaine.

Après une première présentation des mots saillants présents dans les documents officiels de l'école qui nous a permis à tous de nous y replonger, son exposé s'est structuré autour d'une double contextualisation sociologique :

- La forme scolaire aux prises avec les transformations socioculturelles de la « seconde modernité »
- Les nouvelles « politiques publiques d'éducation » en FWB.

VOUS TROUVEREZ SON EXPOSÉ ICI



Les enseignants réunis en sous-groupe ont ensuite pu déposer sur papier leurs réflexions à partir des questions proposées :

- Face à ces transformations de la « forme scolaire » et de l'imaginaire culturel qui la sous-tend (singularité, individualisation, développement des potentialités...) Comment situez-vous le projet Escale ?
- Quels impacts sur un dispositif comme le vôtre ?
- Comment percevez-vous les grands mouvements de réforme éducative décrits ici ?
- Entrent-ils en tension ou en résonance avec vos pratiques éducatives ?
- Quels points de convergence/de tension avec les référentiels d'évaluation et de pilotage du système éducatif ?

Que nous disent les « A1 » récoltées ?



V'là l' bon vent*

Ce qui ressort de façon prédominante est l'idée selon laquelle, au vu de l'exposé de Marie Verhoeven, L'Ecole Escale navigue déjà dans le sens du vent.

Les enseignants réunis en sous groupe nous disent : Le Nord de notre boussole c'est l'élève. Nos pratiques sont celles de la différenciation, de l'individualisation des prises en charge, centrées sur la rencontre, dans une prise en compte des objectifs individuels. On part des centres d'intérêt de l'élève en tenant compte du potentiel de chacun. Mais on prend aussi en compte sa singularité, sa réelle disponibilité aux apprentissages. On est attentif à ses besoins, à son niveau de développement, à ses impossibles. On tient compte de l'anamnèse, de ce qui vient faire obstacle à la rationalité et aux apprentissages, des affects, du corps et on s'inscrit dans le respect de son rythme. Et puis on porte une attention à la subjectivité du sujet apprenant. On cherche à faire advenir l'élève à lui-même en partant du principe qu'il est capable. On s'inscrit dans le développement des potentialités de l'enfant, du jeune (connaissance de soi, confiance en soi, autonomie, réflexivité (le faire réfléchir à son projet)).

*Guy Béart

On travaille la socialisation et davantage les compétences transversales que les savoirs ou compétences disciplinaires. On décroïssonne les matières, les niveaux, les espaces. On s'inscrit dans l'idée d'une co-construction des savoirs. Le trait saillant de notre approche éducative et pédagogique est l'adaptation. On s'informe et on s'adapte. Nos outils sont la flexibilité, la disponibilité, l'humour. Mais si nous sommes les Mary Poppins de l'enseignement, rien ne se fait seul, tout se fait toujours en concertation.

Ce point de vue semble largement partagé dans les groupes mais cela ne veut pas dire qu'on s'y prendrait de la même manière sur tous les sites. Au contraire, dans un contexte vu comme très libre où une grande place est accordée à la réflexion pédagogique et à l'adaptation à chaque contexte et chaque prise en charge, certains soulignent la grande diversité des implantations.

Dans un autre registre, certains s'inquiètent et se demandent où nous mène ce vent. Est-ce qu'une prise en charge individualisée soutient la montée de l'individualisme? Est-ce qu'on soutient la mise en conformité ou l'employabilité de l'apprenant amené à suivre le monde de l'entreprise et de la technologie? Est-ce que cela est compatible avec une visée égalitariste en termes d'acquis? Et qu'est-ce que l'augmentation des jeunes nécessitant une prise en charge psychiatrique vient nous dire de l'évolution sociétale et du système scolaire?

Pour ce qui concerne **la Forme 1**, elle insiste : "nous, nous restons à la marge". La forme 1 c'est l'école de la proposition, de la singularité, de la rencontre, le temps de l'expérimentation, dans un accompagnement totalement individualisé, nourrit par la multiplicité des regards venant des équipes pluridisciplinaires, sans pression de résultat, et où se travaille le lien social et où on s'appuie dans le travail sur les signes de l'école traditionnelle : tablier, banc, cahier, tableau. Les traits de la nouvelle forme scolaire émergente ne correspondent pas davantage à la réalité des prises en charge des élèves en forme 1. Cette unicité de la forme 1, c'est une nécessité mais il y a peut-être aussi un goût de tristesse dans ce qui pourrait être une absence de considération de ces élèves-là. Une forme scolaire à la marge oui mais pour des élèves qu'on ne souhaiterait plus voir marginalisés et qu'on voudrait aussi voir mis au devant de la scène.

POUR REVOIR TOUTES LES AFFICHES



Teacher, there are things that I don't want to learn*

Par ailleurs, nous pouvons lire les tensions avec les réformes et avec les intentions d'un pilotage du système scolaire par les résultats. Et oui, **ça frotte**, écrit-on.

Tout d'abord, l'approche dans l'enseignement de type 5 et spécifiquement de L'Ecole Escale est très éloignée de l'idée de performance. L'égalité des acquis, les indicateurs de réussite, les questions de certification, viennent contraindre la démarche. Cela frotte aussi lorsque le pilotage induit une surcharge administrative liée à la réédition de compte, aux contraintes du monitoring et des évaluations centrées sur les résultats. On peut aussi lire un sentiment de manque de souplesse et de méconnaissance de la réalité des élèves hospitalisés. On souligne l'absence de moyens en adéquation avec les objectifs très ambitieux de la réforme.

Ensuite, on souligne également combien notre démarche pédagogique vient aussi se frotter aux contraintes de la réalité d'une hospitalisation. Les besoins en termes de soins de nos élèves viennent contrecarrer certaines idées, des projets, ils limitent les possibles, contraignent l'ouverture au monde, parfois aussi la socialisation (isolement en chambre). Le temps scolaire ne correspond pas au temps du soin (parfois trop court, abruptement raccourci, trop long, à mi-calendrier, etc.) et une part du travail s'inscrit dans la recherche permanente d'un équilibre entre ces deux temps. Le respect des rythmes propres au jeune est entravé par d'autres contraintes (maladie, soin, attentes parentales).

Pour finir, certains expriment devoir revoir leurs ambitions pour l'élève quand notre contexte d'innovation et une grande liberté pédagogique viennent se heurter au retour à l'école. On souligne aussi la grande disparité entre les écoles dont certaines sont encore clairement inscrites dans la forme scolaire moderne. Et plus spécifiquement, certains élèves ne trouvent plus leur place dans le système scolaire.

En nous référant toujours à ces réflexions, nous pourrions conclure avec l'idée selon laquelle les changements de la forme scolaire en cours dans la société, exigés par elle et portés par les réformes viennent faire écho à des pratiques, des postures, des valeurs partagées à L'Ecole Escale et déjà instituées chez nous. Par contre, deux inquiétudes apparaissent. La première concerne les logiques de reddition de compte et de pilotage par les résultats et le poids lourd de la charge administrative. La seconde concerne les écoles ordinaires: cette mutation et cette mise en système risque de faire craquer un grand nombre d'écoles qui s'inscrivent encore pleinement dans la forme scolaire moderne et ne sont pas prêtes pour le changement.

*One more try, Georges Michael

SOLÈNE MIGNON

Doctorante aux facultés Universitaire Saint Louis.
Elle mène actuellement un travail de terrain - d'observation participante - auprès de personnes se formant où étant formées au coaching parental.



Regard sociologique 2 : "Emergence du coaching parental"

SILVIA GIRALDO

L'intervention de Solène Mignon dans le cadre de nos journées Escalé avait deux objectifs: Revenir sur des mutations en cours dans le champ de la famille d'une part et la présentation de l'idéal-type sociologique naissant du "coach parental" d'autre part. Il nous a semblé que cette analyse en cours venait résonner avec les changements d'identité professionnelle des enseignants induits par les nouvelles politiques éducatives (posture de coach scolaire) mais aussi entrer en tension avec le travail à L'École Escalé dont le contexte de travail exige une réflexivité forte sur la posture de l'enseignant et l'accompagnement du jeune et qui est davantage influencée par les normes et pratiques présentes dans nos Institutions partenaires.

Pour bien saisir le propos de Solène Mignon il me semble important de rappeler dans quel contexte s'inscrit sa thèse. Le grand projet de recherche ERC*, dirigé par le Professeur Nicolas Marquis, prend pour objet d'étude les pratiques de coaching (omniprésentes et insaisissables), pratiques caractérisées par le fait (1) de soutenir l'idée de potentiel caché en chacun de nous et (2) de viser l'*empowerment* (que les individus deviennent les acteurs de leur propre changement : donner aux personnes les moyens de produire eux et elles-mêmes les changements dont ils ou elles ont besoin). Le coaching y est analysé en tant qu'actions ritualisées, spécifique aux sociétés libérales individualistes et une des hypothèses de départ serait que son apparition dans un champ serait concomitante avec une perte de légitimité des relations asymétriques dans le champ étudié. La famille, tout comme l'éducation et la santé mentale sont traversées par des mutations similaires.

On observe une injonction normative d'y développer des relations symétriques et non plus asymétriques ; le parent, l'enseignant, le soignant (le thérapeute) devient l'accompagnant, se met à côté de l'enfant, de l'élève, du bénéficiaire de soin et soutien son potentiel et son autonomie....

Par la méthode de collecte des données empiriques et la comparaison de ces matériaux, les sociologues veulent pouvoir saisir, comprendre au plus juste le coaching en tant que rituel, ses jeux de langage, ses normes, ses applications, ses effets et de là la façon par laquelle aujourd'hui dans nos sociétés nous « entendons » agir sur le comportement et les émotions d'autrui.

Solène Mignon s'est donc prêtée au jeu de nous faire part de son "work in progress" et des premières analyses et réorganisations du matériaux de recherche. D'une part, elle nous a présenté le contexte sociétal qui voit apparaître la notion de soutien à la parentalité et l'évolution de la définition anthropologique de l'enfant qui sous-tend cette nouvelle réalité. Elle l'a fait à travers une revue du contexte politique et de l'évolution de la littérature et des outils d'information à l'attention des parents. D'autre part, elle nous a esquissé l'idéal-type sociologique de "coach parental" qui se dégage de son terrain d'observation.



VOUS TROUVEREZ SON POWERPOINT ICI

*This project has received funding from the European Research Council (ERC) under the European Union's Horizon 2020 research and innovation program (Grant agreement No. 850754).



Les enseignants réunis en sous-groupe ont ensuite pu déposer sur papier leurs réflexions à partir de trois questions proposées :

- **Quels échos à vos pratiques : ressemblances/différences de la logique du coaching ?**
- **Voyez-vous ce changement de représentation de l'enfant/de sa prise en charge ?**
- **Quelles conséquences dans vos pratiques professionnelles ?**

Que nous disent les « A1 » récoltées ?

Le "coaching" (en tant que terme, pratique ou idéal-type proposé, difficile à dire) ne fait pas l'unanimité mais il n'est pas non plus rejeté en bloc comme opposé à la pratique enseignante à L'Ecole Escale. Certains se retrouvent dans la posture : le guide, l'accompagnant, une position basse, tous apprenants. D'autres dans les outils : l'empathie, l'écoute active, l'écoute neutre, éclairée par l'expérience, la pédagogie positive, le maintien du "cadre" rassurant, l'accueil inconditionnel, la bienveillance, le dialogue, la maïeutique, le travail du lien, la relation de confiance, la connaissance de soi.

D'autres se retrouvent dans les missions de soutien, de revalorisation des compétences du jeune, du travail sur l'autonomie du jeune et de l'éducation aux choix ou encore dans la mission de révéler les talents, le potentiel du jeune.

Pour finir, une vision plus holistique présente dans le "coaching" suscite l'intérêt. Mais à d'aucun de souligner qu'ils n'entendent jamais parler de coaching au sein des institutions partenaires et un grand nombre de ces termes font débat autour des tables.



Tout d'abord, le terme "accompagner" interroge.

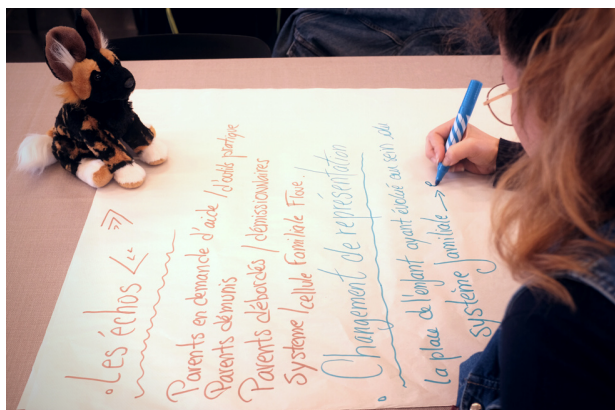
"Accompagner s'est accueillir dans sa globalité", écrit-on.

On souligne l'importance du travail en réseau, d'un partenariat avec les psys, la différenciation des rôles, la reconnaissance des compétences professionnelles des différents acteurs autour du jeune. Ensuite, on s'interroge sur **la juste posture**, sur les tensions entre laxisme et autoritarisme, sur les représentations parfois divergentes de l'enfant (enfant roi / enfant objet), sur une indifférenciation générationnelle qui mettrait les adultes à mal au sein des familles et à l'école, sur l'horizontalité et la nécessité d'en retourner aux équipes thérapeutiques partenaires pour l'éclairage sur ce point. Pour finir, c'est **la place de l'authenticité dans la relation** qui fait question. Si le lien naît de l'authenticité pour certains, d'autres soulignent aussi l'importance de différencier l'accompagnement individuel de notre vécu personnel (de la différence entre donner de soi et partager son intimité) et s'inquiètent d'une confusion des rôles parmi les "coach" (perte de repères, parent des parents) ...



On lit que certains se retrouvent dans ce qu'ils appellent **"un savant mélange entre coaching et psychanalyse"** (un jeu d'équilibre écrivent-ils). D'autres groupes saisissent cette occasion pour rappeler en une phrase leur mission sans allusion au vocable du coaching, sans doute trop éloigné d'eux : "Malgré les infos cliniques dont on peut disposer, sur certains sites, le prof privilégie la construction d'une relation de confiance à travers l'apprentissage, en classe, au cas par cas, sans se laisser influencer par sa situation ou la perception qu'on a de l'élève."





RETROUVEZ TOUTES LES AFFICHES ICI

Nous pouvons conclure que la présentation de Solène a vraiment permis d'amener au milieu des tables un dialogue autour de nos définitions anthropologiques de l'enfant, de l'élève, du malade mais aussi de la légitimité des attentes des jeunes d'une part et de la famille d'autre part. Elle a permis de mettre au jour nos manières parfois différentes de nous y prendre dans la poursuite de nos missions (de concevoir l'action éducative tout en poursuivant une mission commune).

Nous avons manqué de temps pour que notre intervenante puisse apporter sa lecture de ces premières réponses et échanger avec les enseignants. Mais quelques enseignants ont saisi le moment d'échange final pour faire part de leur avis sur les intérêts mais surtout sur les risques des pratiques de coaching naissantes. Ce qui a fait débat, c'est, au sein du coaching, la reconnaissance de l'expérience personnelle comme expertise et l'apparente méfiance de l'expertise scientifique ainsi que la confusion des rôles. D'aucun ont exprimé le risque d'une pratique isolée, non supervisée et d'une posture qui virerait trop facilement à une nouvelle position de Savoir et de toute puissance. Cela semble faire apparaître une fois de plus combien la collaboration entre experts et le travail collectif autour du jeune fait partie de l'ADN de L'Ecole Escalé.

"Nous ne sommes pas des coachs pour les parents."

écriront d'autres. Ce n'était évidemment pas le propos mais en le comprenant de la sorte, les enseignants ont pu mettre au jour l'importance de la différenciation des rôles et du cadre ainsi que leurs souhaits de rester conscients des situations familiales par une écoute, tantôt active, tantôt passive ou flottante et de cheminer avec l'élève, lui reconnaissant sa spécificité d'enfant. On lira encore : "Nos jeunes sont touchés par "La Maladie" ce qui change le comportement, la relation à leurs parents, les priorités éducatives. On ne peut faire autrement que d'être dans du cas par cas."

On peut également souligner que la compréhension des partenariats attendus avec les parents (PIA et moments de rencontre) sont contrastés. De la boutade "les parents ne sont pas mes amis" au "pas avec les parents" à l'idée de protéger l'enfant du contexte familial, une méfiance est présente. Mais on lit également la reconnaissance d'une évolution dans les besoins de soutien des parents, des parents démunis, des parents qui veulent être en alliance avec les autres éducateurs.



EVALUATION INTERMÉDIAIRE DES CONTRATS D'OBJECTIFS AU FONDAMENTAL

PASCALE GEUBEL ET OLIVIER DURDU

Lors de notre résidentielle à Massembré, nous avons, tout d'abord, présenté, en plénière, tout le parcours réalisés par les collègues, la CoPP et nous-mêmes, durant ces trois ans au travers du **site internet "plan de pilotage"**



Ensuite, nous avons pu travailler en équipe autour de l'analyse qui a été réalisée en vue de l'évaluation proprement dite en reprenant les **5 objectifs**. Pour ce faire, nous avons mis en place divers moyens permettant de parcourir le document : woodlap, sketchnoting, kahoot, des pistes complémentaires, des points positifs et négatifs... Les enseignants étaient répartis en petits groupes et devaient, à intervalle régulier, se déplacer d'objectif en objectif et réaliser l'activité proposée. Le but étant une lecture approfondie de l'évaluation et une réflexion sur chacun des items de celle-ci de manière interactive.

Il était aussi intéressant, pour les enseignants, de se rendre compte du chemin parcouru depuis le début du contrat d'objectif, de découvrir les résultats des nouveaux questionnaires et de poursuivre leur mobilisation pour les 3 ans à venir.

La professionnalisation de notre réflexion et de notre travail transparait clairement dans l'analyse mais également la belle évolution de nos projets et l'impact de ces points d'attention que sont les objectifs sur nos pratiques pédagogiques.

Nous avons pu également envisager de nouvelles pistes d'adaptation en lien à la fois avec l'avancée de la réalisation de nos actions mais également du contexte actuel qui se modifie: pandémie, tronc commun, pôles territoriaux...

Ce fut aussi l'occasion d'impliquer nos nouveaux collègues dans le processus et de les baigner pleinement dans ce qui nous occupe au quotidien sur nos implantations.



LE TRAVAIL COLLABORATIF DU SECONDAIRE!

ALOÏSE RICHEL



Lors de notre première journée de formation à Massemble, le secondaire a pris un temps de travail collaboratif.

Certaines cellules en ont profité pour avancer dans leurs actions telles que les cellules "boîte à outils" et "Bujo". D'autres cellules se sont rencontrées afin d'échanger et de délimiter au mieux leurs champs d'actions ainsi que leur future collaboration (cellule orientation et Himalia).

Les discutants de la journée Meirieu se sont retrouvés pour peaufiner leurs interventions du 23 Mars.

De nombreux CAP disciplinaires se sont reformés : Sciences, Math, Langues, Français, Art et Musique. Nous leur souhaitons d'autres rencontres ;-)



D'autres Cap transdisciplinaires se sont mis en place et auront des suites:

- Cap couture (prochaine rencontre en mars au Ponceau)
- Cap 1er Soins (essai d'avoir 1 responsable BEPS sur chaque site)
- Cap Atelier lecture
- Cap Tiers (échanges de textes post-Massemble)
- et enfin le Cap 10 km d'Uccle qui proposera, une équipe de coureurs, une de marcheurs et un stand ECOLE ESCALE le 16 avril lors de cette course.

Cette journée fut intense et pleine de beaux moments.

Dr Elisabeth Dive et Aline Henrion

ADO-FAMILLE-ECOLE: QUELS ENJEUX PSYCHIQUES ET RELATIONNELS?"

SAMUEL FUMBA

Parmi les moments forts qui ont marqué, selon moi, notre séjour à Massemble, figure en bonne place la conférence donnée par le **Dr Dive (pédopsychiatre) et Aline Henrion (psychologue)**.

Nous savons tous qu'il n'est pas facile de captiver un public composé d'enseignants de différents niveaux (maternel, primaire et secondaire) et pourtant, elles ont réussi à le faire avec brio.

En quoi cette intervention a-t-elle pu aussi bien nous toucher, en tant que professionnels mais également parfois en tant que parents? Il y a tout d'abord la complicité et la confiance unissant les deux intervenantes, qui travaillent ensemble autour des mêmes situations, chacune avec un rôle différent mais complémentaire, ce qui n'est pas sans rappeler nos accordages nécessaires et indispensables avec nos partenaires thérapeutiques.

Les intervenantes nous ont donné **un aperçu passionnant des nombreux enjeux qui se cachent derrière la problématique du décrochage scolaire**.

L'adolescence comme temps imposé dont on ne peut faire l'économie, voilà par exemple une réalité sur laquelle Aline Henrion attire notre attention. Comment donner une place suffisamment juste à la famille? Nous avons pu prendre la mesure de la difficulté pour le psychothérapeute de jongler avec des familles parfois fragilisées, parfois intrusives. Néanmoins, mettre la famille de côté, c'est prendre le risque de placer l'ado dans un conflit de loyauté. Dès lors, comment aider sans culpabiliser les familles?

Un des intérêts majeurs de l'approche du Dr Dive et d'Aline Henrion réside justement dans la prise en compte du rôle de la famille dans la recherche d'une solution, car le processus d'adolescence vient questionner et parfois réactiver des aspects compliqués du vécu de ces parents. Quels enjeux peuvent exister dans une famille par rapport au fait d'aller à l'école? Quel est le rapport au monde social (ex: père paranoïaque)? Quel rapport à la loi? Quel rapport aux apprentissages? Dans certaines familles, il vaut mieux ne pas trop en apprendre. Qu'est ce que les apprentissages viennent toucher chez les parents?

Autant de questions passionnantes qui font écho à ce que nous pouvons parfois percevoir comme enjeux importants chez nos élèves, mais par rapport auxquels nous nous sentons souvent impuissants.

Le grand intérêt de l'approche du Dr Dive et d'Aline Henrion réside dans leur approche. Il s'agit du double lien scindé thérapeutique. L'efficacité de cette approche résulte de l'affrontement dialectique de deux propositions dont la première prescrit de continuer à déployer le symptôme pour le bien du système familial, alors que la seconde incite à l'inverse pour le bien de l'individu.

Le jeune peut dès lors s'appuyer sur un cadre sécurisé pour parler des finalités familiale et individuelle. Cette manière de faire permet la coexistence des différents acteurs (l'ado et sa famille).

Concernant les enjeux psychiques de l'adolescence, il était intéressant que les deux intervenantes nous rappellent à quel point les changements physiologiques majeurs subis par l'adolescent bouleversent ses repères. Dans un tel chaos hormonal, comment faire pour être soi, en naviguant à vue entre la peur de l'abandon et celle de l'intrusion? Il apparaît évident que tous ces défis à surmonter engloutissent souvent la majeure partie de l'énergie psychique des adolescents et qu'il ne reste parfois plus grand-chose pour les apprentissages scolaires.

Il est important que nous puissions garder cela à l'esprit comme enseignants, car la tentation est grande de culpabiliser ces élèves peu investis face à la forte pression sociale de réussite scolaire. Or, ce ne sont pas les apprentissages qui posent problème la plupart du temps mais plutôt une incapacité psychique. Il ne faut pas perdre de vue que derrière des attitudes parfois provocatrices se cachent de la souffrance. Enfin, nous avons pu mieux saisir ce qui différencie l'approche thérapeutique prônée par le Dr Dive et Aline Henrion du coaching. Ce dernier est très à la mode et promet souvent des résultats rapides. Néanmoins, il ne s'attache pas à comprendre le "pourquoi" et dès lors ne prend pas en compte la complexité de certaines situations.

Cette intervention nous a beaucoup apporté en tant que pédagogue hospitalier, une invitation à interroger, pour beaucoup d'entre nous, notre combat quotidien: le décrochage scolaire sous l'angle de l'adolescence et des ses enjeux physiologiques, sociétaux, familiaux et scolaires.

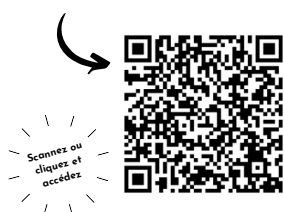
RETOUR SUR LA MATINÉE DE FORMATION INITIALE

DOMINIQUE BRODKOM ET VALÉRIE MARTIN

Que recouvre le terme de **pédagogie** ? En quoi ce que nous proposons à nos élèves est-il pédagogique ou pas ? A quel moment avons-nous l'impression de sortir de ce champ ? En quoi ce terme se différencie-t-il du « scolaire » ? Est-ce que le « scolaire » est toujours pédagogique ?

Ce sont les questions que nous avons mises au travail lors de la matinée consacrée à la formation initiale des enseignants débutants à L'Ecole Escale. Ce choix nous a été inspiré par les sujets abordés lors des deux premiers temps de travail animés par Aline Henrion et Elisabeth Dive. Il était en effet question de réfléchir aux missions qui nous sont confiées sur les différents sites où nous travaillons. Faire du "pédagogique" ou pas avait fait partie des thèmes débattus. Nous avons trouvé intéressant d'y revenir et d'y réfléchir en tenant compte de notre contexte particulier de pédagogues en milieu hospitalier. Ainsi, nous avons analysé en sous-groupes et ensuite ensemble quelques situations vécues par les uns et les autres qui faisaient question quant à la nature de l'intervention du professeur.

Nous avons ensuite fait **le lien avec** ce que **Philippe Meirieu** écrit sur le sujet dans un texte dont nous avons lu quelques extraits. Nous vous renvoyons ici à la lecture de cet article sur son site internet :

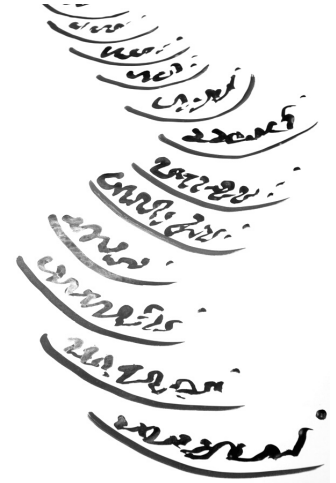


Ainsi, nous avons déjà eu un petit avant-goût du propos de cet auteur que nous aurons l'occasion d'entendre le 23 mars prochain...



AVEC DOMINIQUE
BRODKOM &
VALÉRIE MARTIN

d'une après-midi exceptionnelle



Grâce à vos talents et votre enthousiasme, l'après-midi du jeudi consacrée aux différents ateliers proposés a vraiment été un moment de qualité apprécié de tous!

Tous les ingrédients y était, des ateliers diversifiés, intérieurs comme extérieurs, des personnes passionnées, des participants curieux et du temps pas trop mauvais !

Résultat: de l'atelier cuisine en passant par le massage et la balade nature, tous ont été la pause idéale au milieu d'un programme bien rempli ;-)

2h de plaisir partagé, de pur bonheur échangé, de talents découverts!

Que de richesses au sein de l'école!

Pour ceux qui n'auraient pas encore eu l'occasion de voir les quelques photos de ces moments partagés, C'est par ici:



La soirée des 40 ans

DISCOURS | DÎNER | SOIRÉE



HAPPY BIRTHDAY L'ÉCOLE ESCALE!

La soirée d'anniversaire, c'est évidemment le moment clé d'un séjour comme celui-ci.

C'est le moment où l'on se rappelle, on félicite, on remercie, on honore, on rêve et on lève son verre ... puis on fait la fête!

Après une belle introduction marquée de magnifiques discours, le repas ponctuée de "blind test" a fait décoller une soirée endiablée... à la hauteur de ces 40 années.

Merci à toutes les belles personnes qui nourrissent cette école au quotidien et qui permettent ces moments inoubliables!



Revivez les discours

les discours de Robert Dandoit, Christian Lieutenant, Marie-Françoise Sautet et Pascale Geubel sont accessibles ici pour ceux qui souhaitent revivre ces moments fort de la soirée!





WOODCLAP



Les enseignants ont pu une fois encore en sous groupe plancher et réfléchir à partir de 5 questionnements :

(1) ce qui est intéressant à mes yeux, (2) opportun pour nos écoles et pour la société, (3) prometteur pour les élèves, (4) inquiétant pour moi, (5) un peu décevant pour l'amélioration de notre système scolaire.

Nous tentons ici de faire un résumé des idées échangées par **le Wooclap.**



L'intérêt personnel revient d'une part sur les valeurs qui sous-tendent la réforme: souci d'équité, lutte contre les inégalités, souci démocratique, respect des individualités, reconnaissance des difficultés des élèves, reconnaissance de la capacité de tous à apprendre. D'autre part sur des convictions quant à la nécessité d'un socle commun plus long, plus diversifié aussi, garantissant la continuité entre le primaire et le secondaire, favorisant la transversalité, la transdisciplinarité et les synergies entre enseignants.

Cette réforme est aussi vue comme une opportunité de valoriser les filières techniques, d'offrir à tous une ouverture sur des orientations plus polytechniques et artistiques, mettre les acteurs en réflexion par rapport à un projet commun et faire des adultes de demain plus enclins à penser en dehors du cadre, plus tolérants et accueillants aux différences, nourris d'un projet de société commun. C'est aussi l'occasion de revisiter des réalités comme le conseil de classe et repenser la collaboration, la coopération et les synergies entre les différents acteurs de l'éducation du jeune.

Régis Lemaire

MISE EN PLACE DU TRONC COMMUN

SILVIA GIRALDO

Régis Lemaire, membre du service pédagogique de la Fédération de l'enseignement secondaire catholique est venu nous présenter la réforme du Tronc Commun, ses finalités et les modalités de sa mise en œuvre. Cela faisait suite à notre demande en tant que direction, dans un souci d'informer et de permettre à chacun des membres du personnel de s'appropriier et de se positionner par rapport à cette grande réforme en cours.

La mise en place du tronc commun a déjà démarré dans le fondamental. Les élèves du maternel allant jusqu'à la 2ème primaire sont déjà dans la réforme. Les 3ème et 4ème les rejoindront l'année scolaire prochaine.

Pour le secondaire, le tronc commun concernera les 1ère à la rentrée 2026.

Mais le tronc commun c'est quoi? Je vous invite à vous replonger dans les diapos de présentation ICI.



Mais en très très bref et sans illustration, c'est la mise en place d'un parcours commun d'apprentissage jusqu'à 15 ans pour tous les élèves, incluant de nouveaux champs d'apprentissage avec des finalités et dimensions polytechniques et pluridisciplinaires avec une attention particulière aux domaines d'apprentissage transversaux (créativité, esprit d'entreprendre, apprendre à apprendre, faire des choix, s'orienter), du suivi individualisé de l'élève dans le cadre de moment d'apprentissage personnalisé et une attention aux besoins spécifiques, dans un souci d'inclusion, ainsi que des incentives pour le développement du co-enseignement. Le Tronc commun s'achèvera par le Certificat du Tronc Commun et la poursuite dans deux filières (et plus 3), l'une de transition et l'autre de qualification après laquelle toutefois la poursuite de l'enseignement supérieur sera également possible. Cette réforme du curriculum scolaire s'inscrit dans la grande réforme du Pacte pour un enseignement d'excellence.

Ambitieux??

Cette réforme pourrait permettre aux élèves de bénéficier de ces nouvelles collaborations, des cours croisés et du fait d'être mis au centre des projets éducatifs. L'élève pourrait bénéficier d'apprentissages plus personnalisés qui tiendront compte de sa singularité dans un accompagnement individualisé et un meilleur suivi de son dossier mais tout en lui garantissant des apprentissages communs grâce à un temps plus long d'expérimentation et un accès à une nouvelle gamme d'apprentissages, une ouverture sur le monde, sur la culture, les arts, le numérique. Les enseignants voient aussi un avantage pour le jeune dans la valorisation des nouvelles compétences émotionnelles, de la santé et du bien-être avec un plus grand équilibre entre les mains, la tête et le cœur (Head, heart, Hands) ainsi que dans la formalisation des compétences transversales (choix, confiance en soi, orientation) et dans un souci accordé au sens des apprentissages. On félicite aussi un accès au néerlandais homogénéisé sur l'ensemble de la fédération wallonie Bruxelles.



Mais qu'est-ce qui inquiète par ailleurs les enseignants de L'Ecole Escale?

Nombreux sont ceux qui s'inquiètent des moyens de mise en œuvre de cette réforme qualifiée de trop ambitieuse et de la disparité des moyens: infrastructures, matériel, personnel (pénurie des enseignants). La réforme pourrait, pour certains, renforcer les inégalités existantes plus que les diminuer. D'autres s'inquiètent des délais trop courts de mise en œuvre de la réforme, de la lenteur de l'administration, de l'inertie des écoles ordinaires et des bouleversements en termes de conditions de travail; surcharge de travail administratif, reconnaissance des heures de travail, trop de formations, conseil de classe hors horaire, manque de pratique dans les nouveaux cours, perte d'emploi dans le qualifiant, trop d'élèves par classe, pression à la différenciation. Sur ces deux derniers points, la focale est mise sur la réalité des élèves en phobie sociale ou scolaire et sur les élèves souffrant de troubles de l'attention.

La question de l'orientation, de la formation des enseignants aux questions d'orientation, de la nature du travail d'orientation, de parler de l'orientation au primaire, inquiète aussi les enseignants de L'Ecole Escale. Ce qui inquiète également c'est le ralentissement de vocations naissantes et la crainte que la filière qualifiante et son remodelage soit déterminée par la question de l'employabilité des masses. Par ailleurs certains s'inquiètent que cette réforme, le certificat de fin de troisième (plus largement la question des évaluations et des critères de passation) et les filières qualifiantes repensées, compliquent encore plus la question de la réintégration des élèves du type 5. On regrette le manque de psychologues dans les écoles.

La réforme pourtant qualifiée d'ambitieuse paraît décevante pour améliorer le système éducatif sur plusieurs points. Elle ne viserait pas suffisamment à gommer les disparités entre écoles en termes de moyens et accentuerait les disparités régionales. Elle ne tiendrait pas compte des difficultés des élèves de type 5 (difficultés de socialisation) et ferait réapparaître le redoublement comme solution aux difficultés scolaires. Elle ne soutiendrait pas les meilleurs élèves et ralentirait l'orientation positive. La réforme est surtout critiquée pour le manque de moyens mis en œuvre pour soutenir les changements sur le terrain.

Lors des débats en plénière, certains enseignants ont pu faire part de leurs craintes, notamment sur la liberté de mise en œuvre de la réforme. Regis Lemaire est alors revenu sur différents exemples de mise en œuvre en termes d'horaire et également sur les points qui restent incertains comme par exemple les critères de passation dans le qualifiant. Il a aussi pu revenir sur l'intérêt du maintien du CEB et de la mise en place de CTC qui sont la garantie d'un diplôme scolaire pour certains élèves, notamment du spécialisé. Autre grande inquiétude portée à la connaissance de Regis Lemaire par des membres de l'équipe concerne l'apparition de DACCE et les modifications du PIA et plus largement les "risques" d'informations partagées lorsqu'il s'agit de jeunes passés par un service de psychiatrie.

Je profite de ce compte rendu des travaux du vendredi matin pour remercier et féliciter l'implication de nos enseignants lors de cette matinée post soirée festive. Certaines questions restent ouvertes et demanderont de se pencher plus à fond sur les problématiques propres à nos jeunes mais nous voilà déjà mieux informés quant aux changements, bouleversements qui traversent et traverseront notre école et nos écoles partenaires dans les années à venir. Nous en saisissons les moteurs et percevons mieux les enjeux.

Massembre restera gravé dans les annales de L'Ecole Escale.

Marie Holvoet

Un tout grand merci encore à vous pour ces trois jours riches en partages et en échanges à Massembre. Quel plaisir de retrouver les collègues Escale dans cette ambiance chaleureuse et conviviale.

Inès Pirard

Thank you

Quel luxe pédagogique, intellectuel et relationnel!

Claire Alexandre

Ces 3 jours ont permis aussi de vivre des temps privilégiés en équipe, mais pas seulement.

Retrouver des collègues d'autres sites, rencontrer de nouveaux collègues et se sentir appartenir à une école : cela fait du bien.

Stéphanie Marigliano

On n'avait jamais atteint un tel niveau de qualité dans un événement comme celui-là..."

Valérie Martin



Ce "rassemblement" (à tous les niveaux) que vous nous avez permis de vivre avait tout son sens et a semé des graines de joie et de projets lumineux à venir. C'est mon sentiment.

Jonathan Aussems

Les interventions étaient de grande qualité, le programme super équilibré avec de chouettes moments de partage en plus petits groupes aussi, la nourriture excellente et la soirée du jeudi topissime.

L'idée de l'animation musicale était géniale!

Katia Vandeputte

Nous en garderons de magnifiques souvenirs. Que de belles découvertes, tant humaines que professionnelles, quelle ambiance, quel magnifique cadre,... bref, les 40 ans de L'Ecole Escale resteront gravés dans les mémoires de chacun de nous!!!

Stéphanie Moreau

De la place pour des moments intéressants, émouvants notamment avec la présentation de l'école à ses débuts, et évidemment irremplaçables, avec les collègues. Cela m'a rempli d'une belle énergie et de motivation, de souvenirs à foison et, c'est sûr on va en reparler longtemps !

Jacques Louis

On a eu l'opportunité de discuter et d'échanger réellement et sereinement avec plein de collègues d'autres sites, sans pression, sans thème ou modèle imposé. Je trouve ces moments informels très riches !

C'est dans ce genre de moments que, personnellement, j'en apprend le plus sur le fonctionnement et le public des autres implantations, les astuces des collègues, les bonnes idées, etc.

Cela nous permet aussi de relativiser, de se rassurer, de se vider du trop plein psychologique et affectif emmagasiné au quotidien dans les prises en charges de nos jeunes.

En 4 mots : Vivement les cinquante ans !!

Vincent Dumoulin

À L'ÉCOLE DE LA PÉDAGOGIE ACTIVE... AVEC PHILIPPE MEIRIEU

23-03-2023

À LA SUCRERIE DE WAVRE

Nous avons le plaisir de vous inviter à une journée d'étude à laquelle nous sommes heureux d'accueillir **Philippe Meirieu**.

Nous vous proposons une journée participative en deux temps :

Une matinée de présentations, suivie d'un temps d'échange en sous-groupes et l'intervention de Monsieur Meirieu l'après-midi en écho des présentations du matin.

Programme

8h30	Accueil café/thé
9h	Introduction de la journée
9h15	Intervention des collègues
10h05	Mise au travail en sous-groupes
11h	Pause
11h20	Intervention des collègues
12h10	Tour des productions
12h40	Lunch /sandwiches
14h	Intervention de Philippe Meirieu
16h	Fin de la journée

Philippe Meirieu est un pédagogue, chercheur et essayiste qui contribue depuis quelques décennies à penser mais aussi à réformer les pratiques pédagogiques en France.

Il puise notamment sa réflexion dans les grandes figures de la pédagogie dont Montessori, Freinet et Fernand Oury.

Il est l'auteur de nombreux ouvrages, articles et conférences dont vous trouverez toutes les références sur son site.



Chemin de la Sucrierie 2 - 1300 Wavre
PARKING 2 - SUCRERIE : 100 places à
l'arrière du bâtiment

RUBRIQUE PARTAGE D'EXPÉRIENCES

LE MICRO EST À VOUS!



MA JOURNÉE DÉCOUVERTE AUX CLINIQUES ST-LUC



SIMON BERNIER – ARÉA+

Le 12 janvier 2023, j'ai effectué ma journée découverte au sein de la clinique universitaire Saint-Luc. Cela faisait déjà plusieurs années que j'étais curieux de découvrir la réalité du type 5 dans le somatique. C'est un peu par hasard que je suis arrivé lors d'un stage il y a 10 ans à découvrir l'école à l'hôpital au sein d'un service psychiatrique.

Dès mon arrivée, le décor est drastiquement différent, la structure de l'hôpital n'a rien avoir avec ce que je côtoie quotidiennement. Une fois arrivé au 8e, je rentre enfin dans ce lieu dont j'entends parler comme beaucoup depuis des années sans réellement savoir à quoi m'attendre. Le local pour le secondaire est assez similaire en termes d'atmosphère à ce que je peux avoir au THIPI, le local est malgré tout bien plus grand. Mais la première grosse différence, il n'y a qu'une seule salle pour l'ensemble des élèves du secondaire. L'espace pour le maternelle est, je trouve, incroyable. L'équipe a réussi à mettre dans ce petit espace une ambiance qui fait totalement oublier que nous sommes dans un hôpital universitaire. La réunion du matin avec le personnel soignant commence, là aussi, dès que certains prénoms sont donnés, je vois les collègues qui commencent à interagir entre eux, deuxième grosse différence, la découverte le matin même des élèves jeunes qui vont « potentiellement » venir à l'école. Vient ensuite une douloureuse annonce, un jeune est décédé pendant la nuit.

Virginie me propose alors de me faire visiter les différents services/lieux dans lesquels intervient L'École Escale. Les chambres « classiques », stériles avec toutes les adaptations que cela implique, nous sommes bien loin de la réalité de beaucoup qui consiste à embarquer son matériel sous le bras et se rendre auprès des élèves, ici selon les chambres et le traitement, il y a des procédures d'hygiène à suivre.

Nous descendons ensuite à l'hôpital de jour, changement de décor total, si le lieu avait été vide, je pourrais penser me retrouver dans une classe « normale » comme il y en a beaucoup en Belgique. C'est incroyable de penser que là, juste à côté, un ou une jeune reçoit son traitement, ces deux univers se côtoient avec une simplicité déconcertante.

Je remonte ensuite au 8e, j'assiste au cours de math, je vais même prendre le relais quelques instants, car un autre jeune demande un soutien en math au niveau de l'hôpital de jour.

Les maths pas de soucis c'est mon domaine. Perdu! Le cours est en écrit en arabe, car l'élève est d'origine nord-africaine. Stupéfiant, il a ses propres notes scolaires avec lui alors qu'on passe parfois des semaines à négocier avec une école qui se trouve à moins de 3 km du THIPI. Très agréable rencontre avec ce jeune qui m'a admirablement traduit les énoncés et qui a fait preuve d'une volonté et d'un travail assidu dont j'ai peu l'habitude. Alors que je partage ce moment, d'autres jeunes de secondaire, mais aussi de primaire suivent leur cours juste à côté de nous, tout le monde cohabite et pourtant chacun est concentré sur ce qu'il a faire.

Sans oublier le ballet des soignants pour les traitements, les perfusions et autres éléments essentiels pour ces élèves. En fin de matinée, nous prenons quelques minutes pour terminer par un petit dixit tous ensemble. Moment important pour remettre un peu de collectivité. Ici aussi, petits et grands se jouent ensemble dans une atmosphère très détendue et bienveillante. Le temps de midi me permet de faire plus ample connaissance avec l'équipe.

L'après-midi est consacrée à un atelier philoactu, mais avant, petit détour par le roseau pour découvrir une facette de plus de ce site. Ici, on retrouve des enfants d'origine étrangère qui viennent se faire soigner pour quelques mois en Belgique pour de lourdes pathologies. La classe est le lieu d'accueil, de socialisation et de découvertes pédagogiques.

L'atelier de l'après-midi porte sur les vœux et les bonnes résolutions, une jeune adolescente expliquera d'ailleurs la différence au plus jeune avec une justesse et simplicité. L'ensemble de l'activité se passe en collectif, chacun parvient à partager et je suis impressionné de la qualité des échanges entre les plus jeunes et le plus grand. Certains pourront exprimer qu'ils aimeraient vaincre la maladie. Ici aussi l'équipe accueille les souhaits des élèves avec énormément de bienveillance tout en assurant une légèreté alors que nous sommes sur un sujet au combien important et sensible à la fois. Nous clôturerons par la réalisation d'une carte 3D que l'élève peut réaliser pour lui-même ou l'offrir à une personne de leur choix.

À travers cette journée, une incroyable différence me saute aux yeux, sur mon implantation, les élèves ne veulent plus venir à l'école. Les parents sont assez souvent désinvestis du projet de leur enfant. Et surtout ces élèves sont pris par des pulsions de mort plus ou moins présentes. À Saint-Luc, les élèves sont heureux (en tout cas pour ceux que j'ai croisés) de venir à l'école tout en se battant contre la maladie. J'assisterai même à un papa venant dire au revoir à son fils, car il va quitter le service. Il remerciera l'équipe avec une telle sincérité que j'ai moi-même été touché alors que je ne suis nullement concerné.

Depuis le début, j'observe et je cite volontairement des différences entre ma réalité de terrain et celle que j'ai découverte ce 12 janvier 2023. Mais ce qui est incroyable c'est que malgré les différences de réalités quotidienne, ce qui fait la pertinence d'avoir une école au sein d'une unité psychiatrique dans un centre de jour, à savoir d'accompagner chaque jeune là où il en est dans son parcours scolaire pour le bout de chemin que nous pourrions faire ensemble, de lui rendre un statut d'élève et ne pas être uniquement patient, de lui permettre de s'ouvrir à d'autres choses, de découvrir

Bref ce qui fait, selon moi, que l'école escale est L'École Escale. Un énorme merci à Virginie et son équipe pour leur accueil, j'ai passé une journée incroyable.



De notre visite à l'Ecole Secondaire Plurielle Maritime de Molenbeek, "Quand l'école nous ouvre ses portes pour une belle immersion!"



CHRISTIAN BRODKOM – ALOÏSE RICHEL – LUC GENGOUX

C'est un lundi matin de janvier, tôt, que nous (Luc, Aloïse et Christian) arrivons à l'Ecole Plurielle Maritime au 175 de l'Avenue Dubrucq à Molenbeek!

L'occasion pour nous collègues, de nous rencontrer, Luc est un nouveau arrivant à l'Ecole Escalle! On fait connaissance!

Motivé.e.s pour découvrir ce lieu, nous ne serons pas déçu.e.s! Ni par l'accueil, ni par ce que nous avons eu à découvrir sur place sur le plan péda et sur le plan organisationnel, ni par les interactions que nous avons pu avoir tant avec les élèves qu'avec les enseignant.e.s, et bien entendu et également avec la Directrice; une des cinq âmes fondatrices de ce projet pensé initialement, informellement, par quelques enseignant.e.s motivé.e.s par l'envie de faire autre chose, autrement et en milieu dit "populaire"! C'est donc Julie Moens, la Directrice, qui nous accueille en premier pour nous dire un mot (et même plus - 50') sur la genèse de l'école, l'esprit et la philosophie de l'école, ainsi que le dispositif mis en place! Difficile de tout détailler ici de ce qu'elle nous a partagé et les réponses qu'elle a données en lien avec nos questions... Mais nous vous invitons à aller sur leur site internet pour en savoir plus, si jamais... <https://www.espmaritime.be/>

Julie nous donne à voir notre programme du jour! On se réjouit! Et nous voilà déjà dans le bain, avec cette délicieuse sensation d'avoir été attendu.e.s, et d'être accueilli.e.s!

Le bâtiment n'est pas "neuf" mais en pleine rénovation! Une rénovation faite de fond en comble, et elle n'est pas finie... La photo ci-jointe est vraie... Mais elle donne un angle quelque peu "paradisique"... Mais cela nous permet de dire que nous y avons rencontré pas mal d'anges -)!

Globalement, les classes (avec un nom choisi par les élèves) sont réparties par étages et distribuées autour de cet espace central. Classes, ou classes ateliers... Au rez-de-chaussée se trouvent la salle des profs, des locaux plus petits pour des réunions, la salle à manger, le comptoir d'accueil...



Pour en revenir au programme de la journée...

Rencontre d'une 2ème S, en situation d'auto-évaluation de leur période

Une période = plus ou moins 6 - 7 semaines. Nous découvrons une classe de 2S accompagnée par une enseignante dont c'est la mission auprès des élèves. Les aider dans une évaluation globale de leur travail en vue de présenter leur bulletin à leurs parents lors d'une réunion de parents! Chacun.e analyse les résultats de ses évaluations et travaux dans toutes les branches (ou matières), et voit là où il y a lieu d'être inquiet, mais aussi là où il peut être fier.e... Et c'est l'élève himself - herself qui présente son bulletin. Des objectifs sont aussi avancés et interrogés par le titulaire pour la période suivante.

Rencontre d'une rhétorique lors d'une séance de travail en autonomie - Français

L'occasion nous a été donnée d'assister à une séance de travail en autonomie d'apprenants en rhétos dans le cadre du cours de français. Le sujet est choisi, individuellement ou à deux, par ces derniers. Sa mise en œuvre est réalisée en présence et avec le soutien de leur professeur. Ces périodes de mise en autonomie commencent dès leur entrée en première et sont parfaitement inscrites dans le projet de pédagogie active proposé par l'école.

Rencontre d'une 2ème générale - Histoire

Il nous a été donné l'occasion d'assister à une séance de co-construction d'une ligne du temps. Des consignes claires permettent d'initier la tâche dont le but est d'afficher aux murs du local le fruit collégial de leur travail. Une forme de mise en œuvre du travail collaboratif, entre élèves! Intéressant de voir aussi, le travail "mathématique" que représente la construction de cette ligne du temps (échelle, tracés, mesures...).

Rencontre d'une classe de 3 générale - Néerlandais

L'objet de la séance était la préparation du portfolio reprenant leurs apprentissages. L'objectif pédagogique poursuivi est que l'apprenant interroge ses acquis et projette, si nécessaire, des pistes d'évolution. Ce travail est fait en amont avec les professeurs de matière de ce que nous avons vu avec la 2s.

Rencontre d'une 2ème - Cours de latin

C'est une séance impressionnante de dynamisme et de motivation que nous avons vécue avec ce cours de latin! Difficile de vous rendre la façon dont cette enseignante motive ses élèves, la façon dont elle fait de son cours de latin un chouette moment d'apprentissages!

Suite ...

Rencontre de nouveaux professeurs au sein de l'école - Intervention

Dans une sincère transparence, nous avons aussi eu l'occasion d'assister à une intervention pour les nouveaux professeurs. Le professionnalisme et l'humanité de la coordinatrice était impressionnant et, clairement, les nouveaux collègues étaient écoutés, conseillés et soutenus dans cette nouvelle aventure pour eux. Ce riche et honnête moment nous a aussi ouvert aux difficultés de vouloir "enseigner autrement". Un défi où le collectif est indispensable.

Rapides conclusions

Cette journée fut intense et pleine de découvertes. Nous avons été très heureux/ses d'avoir été réellement bien accueilli.e.s et d'avoir eu à voir une grande diversité de classes et d'activités significatives.

Il nous est difficile de tout vous "rendre" et il est clair qu'une série de choses ne sont pas simples... Le cadre légal, la nécessité d'une grande discipline, parfois le contact avec les parents, le fait que l'école s'inscrive dans l'école publique (Athénée) avec ce que cela représente parfois comme lourdeur, le recrutement d'enseignants...

Il nous en reste cependant comme un goût d'espoir dans et pour l'école de demain, où nous avons pu apprécier le "climat" de l'école, serein, avec des enseignant.e.s investi.e.s, avec un réel accueil de la différence et une confiance dans le potentiel des élèves...

Et... une forme de grande bienveillance envers les enseignant.e.s. Nous leur avons dit un grand MERCI et nous le leur redisons encore ici.... Grand MERCI à elles et eux!



Visite à l'Ecole Plurielle de Genval



MELISSA PISCOPO - LA RAMÉE

Le 10 février dernier, je découvrais **L'École Plurielle**, une école à pédagogie active située à Genval (ecoleplurielle.be). Au détour de quelques routes sinueuses de campagne, je découvrais les bâtiments dans lesquels est appliquée la pédagogie Freinet. Et quelle découverte!

Ce n'est pas sans a priori que je me rendais dans cet établissement, qui ne propose pour le moment que les quatre premières secondaires, mais force a été de constater que leur pédagogie, dont l'individualisation et l'autonomisation des élèves est au centre, n'est pas si éloignée de ce que nous pouvons proposer à L'École Escalé. Prenons l'exemple de la différenciation: à L'École Plurielle, le dispositif pédagogique est structuré de manière à permettre à chaque élève d'avancer à son rythme, de prendre davantage de temps lorsque cela est nécessaire ou de survoler les points de matière qu'il ou elle maîtrise déjà. C'est typiquement une des marques de fabrique de L'École Escalé que d'accorder autant d'importance à l'individualisation du parcours scolaire de chaque élève. De manière plus spécifique, et c'est ici la professeure de Français qui prend la parole, j'ai pu constater, chez mon homologue de L'École Plurielle, une façon de faire qui ne m'est pas totalement étrangère: avoir sous la main de nombreuses propositions pédagogiques différentes, toutes répondant à des envies ou des affinités singulières, pouvant être dégainées selon le contexte ou les circonstances.

Cependant, cette place laissée aux individualités me semble tout de même avoir ses limites. Lorsqu'il est permis à vingt-sept élèves "de travailler selon leur bon vouloir", il ne m'a pas paru étonnant de noter, dans la classe, quelques adolescent·es ayant des difficultés à se mettre au travail voire chômant totalement. Cela ne surprendra personne, encourager le déploiement personnel de chaque élève tout en s'assurant que le "groupe-classe" dans son entièreté se mette au travail, relève de l'équilibre.

Je remercie L'École Plurielle du bon accueil qui nous a été réservé, ce fut un réel plaisir - le temps d'une journée - de voyager au sein de ce continent de l'enseignement.



L'ÉCOLE ESCALE PRÉSENTE AUX



Comme chaque année au printemps aura lieu la 14^{ème} édition des **10kms d'Uccle** sur un parcours boisé et très convivial. Le départ se fera cette fois encore du parc du Wolvendael, **Le dimanche 16 avril**.

Si je viens vous en parler c'est que grâce à nos trois implantations sur Uccle nous avons pu obtenir une stand sur le village de la course. Une formidable opportunité pour ouvrir une fenêtre sur notre travail souvent méconnu et sur ces fantastiques Héros que sont nos élèves. Il ne s'agit pas bien évidemment de présenter uniquement les implantations uccloises ou bruxelloises mais TOUTE L'École Escale. Ce sera aussi l'occasion de nous bouger pour notre école en participant, pour ceux qui le souhaite, soit en marchant, soit en courant (ou les deux ;-)). De super programmes de préparation ont été concoctés pour vous.

Plus nous serons, plus nous aurons de visibilité! Nous avons eu l'idée également avec le groupe de préparation que les coureurs se fassent parrainer. L'argent récolté servira à la promotion du sport sur nos implantations voir à l'organisation d'une grande journée autour du sport. Il n'est plus à démontrer les bienfaits de celui-ci sur la santé tant physique que mentale. Alors nous comptons sur chacun d'entre vous pour courir, marcher, blablater au stand, encourager les sportifs, préparer des collations sur le stand, parrainer les courageux, venir participer au grand pique-nique auberge espagnole dans le parc, avoir une pensée motivante d'encouragement ... La liste n'est pas exhaustive!

Vous l'avez compris nous avons besoin d'un maximum d'entre vous pour ce formidable projet. N'hésitez donc plus à vous inscrire via les Google form

jusqu'au 31/03 au plus tard!



Et à visiter le site internet des 10km pour toute autre information!



Si vous avez des questions ou si vous souhaitez en savoir plus sur le programme détaillé, n'hésitez pas à venir vers nous!

L'équipe 10K - Silvia G (direction) Adrien R (Dave et Aréa) François S (Dave) Rafik B, Natache R, Aline P, Melissa P, Michèle G (La Ramée)



Cette année L'Ecole Escale sera également présente **au 20km de Bruxelles!** Grâce à un partenariat avec Econocom Belux, organisation internationale active dans la digitalisation des entreprises, les coureurs et marcheurs parcourront les rues de Bruxelles aux couleurs de notre grande école!

Venez aussi courir pour l'école **le dimanche 28 mai!** Les infos pour les inscriptions et modalités pratiques vous seront envoyées par email prochainement!

THE MELTING NIGHT

Bien chères et chers collègues,

THE MELTING NIGHT, la Nuit de la Fusion, Fusion des genres, des âges, des artistes, des personnes valides et non valides, des hommes et des femmes...

La Melting Night, c'est l'occasion....

- De voir l'aboutissement du travail des élèves du Ponceau dans le cadre du PECA notamment, et de soutenir l'Asbl dont s'occupe Christian, Les Passeurs Asbl <https://www.lespasseursasbl.be/>
- De découvrir de chouettes artistes, certain.e.s confirmé.e.s, d'autres plus jeunes... Dont le fils d'une de nos collègues qui viendra avec son groupe les "Green Jacquets" ET CoverOdd, une de nos collègues (du Ponceau) qui enflammera le floor en toute fin de soirée!

Christelle, Sylvie, Cindy et Christian



THE MELTING NIGHT

VEN 14 AVRIL 2023
FERME DU BIÉREAU À LLN

18H00 FILM D'OLIVIER
18H30 JAM CYCLODANSE LLN
20H00 FÉLIX, CLARA ET MANON
20H30 LES GREEN JACKETS
21H30 NATANI
22H05 ERLENDIS
22H55 COVERODD

OUVERTURE DÈS 17H30
PETITE RESTAURATION SUR PLACE
TARIF PRÉVENTE 12€ / SUR PLACE 15€
ENFANTS < DE 6 ANS : GRATUIT
MEMBRES LES PASSEURS, PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP, ÉTUDIANTS, CHÔMEURS : PRÉVENTE 8 € / SUR PLACE 12 €

RÉSERVATIONS
0477 97 09 14
the.melting.night@gmail.com

Les organisateurs
ÉCOLE ESCALE
Les Passeurs

Les sponsors
tvcom
PECA
FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES
Fédération Wallonie-Bruxelles
Fédération Wallonie-Bruxelles
Fédération Wallonie-Bruxelles